

vol. 31 no 2

La Référence

Journal étudiant de l'École de bibliothéconomie
et des sciences de l'information

Vie ebsienne 1

Un mot de votre association étudiante

Entrevue à l'index

Comité conférences-midi : pour des lunchs brillants!

Visites de bibliothèques spécialisées organisées par le GESLA

Sébastien Soyez, inspecteur des archives belges : un compte rendu de conférence-midi

Les étudiants de l'EBSI se prononcent sur l'avenir des bibliothèques et des centres d'archives

Recherche 8

Amour, haine et gestion

Culture 12

Pourquoi les bibliothécaires devraient être des oranges-outangs

Archives 13

Plus ça change, plus c'est pareil

Bout d'rayon 15

La Boutik Geek

Un mot de votre association étudiante par le comité exécutif

L'Association des étudiantes et des étudiants de l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information (AEEBSI) est heureuse de souhaiter la bienvenue aux nouvelles recrues du programme et se réjouit également de retrouver les anciennes et anciens après des vacances bien méritées.



De gauche à droite : Miguel Gosselin Dionne (trésorier), Ariane Legault-Venne (secrétaire), Cécile Gaiffé (coordonnatrice aux affaires départementales des cycles supérieurs), Juliette Tirard-Collet (coordonnatrice aux communications), Gervasio Piciacchia (coordonnateur aux affaires externes), Fannie Tremblay-Racine (coordonnatrice aux affaires socioculturelles) et Catherine Saint-Arnaud-Babin (coordonnatrice générale). Actuellement, le poste de coordonnateur/coordonnatrice aux affaires départementales de premier cycle est vacant.

Crédit photo : Simon-Pierre Crevier

Comité exécutif (CE)

Le CE est élu en assemblée générale au début de la session d'hiver. Voici ses membres pour l'année 2014-2015.

Comités permanents

Les membres des comités permanents peuvent rejoindre les groupes à tout moment au cours de l'année scolaire. Les volontaires pourront se

manifestier lors de la première assemblée générale de la session. Voici quelques-uns des comités auxquels vous pouvez vous joindre.

2.1 Comité des affaires socioculturelles (CASC)

Le CASC organise des événements culturels de différentes natures au cours de l'année : 5 à 7, party de mi-session, Génies en herbe, party de fin de session, etc. Les suggestions de tout type sont les bienvenues!

Vie ebsienne

2.2 Comité du café étudiant (COCAF)

Le café Melvil est situé au C-2056. Vous y trouverez four à micro-ondes, réfrigérateur, bouilloire, machine à café, tables, divan, téléphone, règles de catalogage; bref, tout ce qu'il faut pour se remonter le moral après un cours à 8h30 le matin! Le COCAF se charge de l'ouverture et de l'entretien du Melvil.

2.3 Comité du journal étudiant « La Référence »

Les membres du comité du journal produisent de deux à trois publications par année. Vous pouvez y participer comme journaliste, correcteur ou correctrice, graphiste, webmestre ou simplement pour partager vos idées.

Comités départementaux

Les membres des comités départementaux doivent être élus en assemblée générale.

3.1 Comités de programmes

Selon votre programme d'études, vous pouvez joindre le Comité du certificat en archivistique (COCA), le Comité du certificat en gestion de l'information numérique (COGIN), le Comité de la maîtrise en sciences de l'information (COMSI) ou le Comité des études doctorales (COMED). Ces comités permettent aux étudiant-e-s d'évaluer leur programme et de le modifier lorsque nécessaire.

3.2 Comité conférences-midi (COCM)

Le COCM, comme son nom l'indique, organise des conférences sur l'heure du midi. Les sujets couverts par les différent-e-s invité-e-s sont très variés et touchent tous les domaines des sciences de l'information.

3.3 Comité d'informatique documentaire (COMID)

Le COMID permet aux étudiant-e-s de discuter du développement de l'informatique à l'EBSI avec des professeur-e-s et le responsable du laboratoire informatique.

La liste complète des comités est disponible sur le site internet de l'AEEEBSI.

Il y a de la place pour tous au sein de l'AEEEBSI. Que vous joigniez un comité ou non, la façon la plus simple de participer à la vie étudiante est d'assister aux assemblées générales. Surveillez vos courriels, la prochaine aura lieu bientôt!

Pour nous contacter, vous pouvez :

visiter notre site internet : <http://aeeebis.ebsi.umontreal.ca/>;

joindre notre groupe Facebook : <https://www.facebook.com/groups/AEEEBSI/>;

écrire un courriel au CE : asso.ebsi@gmail.com;

parler aux exécutant-e-s en classe, dans les corridors, au laboratoire d'informatique, au Café Melvil, alouette!

Entrevue à l'Index

par Sophie Trolliet-Martial

Alexandra Houde ne porte pas de lunettes et n'est pas coiffée d'un chignon. Et pourtant! Elle est bibliothécaire au service de catalogage depuis janvier 2006 à l'Université de Montréal. Finissante de la maîtrise en Bibliothéconomie et Sciences de l'Information à l'EBSI en 2003, Alexandra est grande, mince et pleine d'humour. Alors concrètement, qu'est-ce qu'elle fait? C'est simple! Elle indexe, elle classe, elle vérifie, elle hésite et elle tranche. Elle est spécialisée en littérature et en linguistique ce qui se traduit en langage documentaire de la Classification de la Bibliothèque du Congrès par la lettre P. Il lui arrive également de classer l'intervalle de cote B à BJ, soit la philosophie. Selon Alexandra, « c'est plus difficile! La philosophie, c'est flou. Il est plus facile de classer la maladie de peau des chevaux qu'un livre de philosophie! ».

Alexandra compare son travail à un sport bien connu : le golf. « Parce que cela prend du temps pour être bon même si tout le monde comprend les règles. Tu frappes loin et après au fur et à mesure, tu te rapproches du trou! » Quand elle a des questions, Alexandra demande d'abord à ses collègues, mais depuis l'arrivée des RDA, elle se réfère aussi à monsieur Daniel Paradis de BANQ, une sommité dans le domaine. « Daniel Paradis est une bonne personne ressource à connaître, il nous répond toujours de façon exhaustive, il connaît toutes les sources. Impressionnant! ». Elle a bien aimé son passage à l'EBSI et elle retient surtout deux cours qu'elle a particulièrement appréciés : « *Recherche d'information avancée* donné par monsieur Clément Arsenault et *Indexation et Condensation* enseigné par madame Michèle Hudon ». Alexandra a accepté de se prêter au jeu en répondant à cinq mises en situation pour *Entrevue à l'Index*.

ST- Lors d'un 5@7, l'amie d'un ami qui ne connaît pas le milieu de la bibliothéconomie, veut comprendre votre métier. Comment le lui expliquer-vous en une phrase?

AH- Je lui dirais : Bon, tu es déjà allée à la bibliothèque (en espérant que oui)! Tu vois les étiquettes de cote et puis les sujets qui sont dans les livres et ben c'est moi qui fais ça!

Vie ebsienne

ST- Vous croisez Melvil Dewey dans la bibliothèque de votre quartier et il vous demande conseil pour que son schéma de classification soit utilisé dans les bibliothèques universitaires au Québec, que lui dites-vous?

AH- Oh! Mon pauvre Melvil! Avec le partage des notices bibliographiques et l'implantation du catalogage collaboratif, les bibliothèques universitaires nord-américaines n'ont plus le choix quant au schéma de classification. Il faudrait que Melvil engage des lobbyistes! On sait qu'elle est meilleure sa classification, elle est beaucoup plus logique! Moi, je me proposerais pour travailler dans son équipe!

ST- Si vous croisiez demain dans les couloirs un de vos collègues de la référence, qu'est-ce que vous aimeriez lui dire?

AH- Je lui demanderais ce qui lui serait utile pour lui et pour les usagers! J'aimerais savoir ce que nous, nous faisons au catalogage et qui ne sert peut-être à rien! Recevoir des critiques de sa part! C'est vrai, on catalogue pour que ça soit beau, mais pas seulement (rires).

ST- En plein milieu d'un souper de famille, votre belle-mère vous explique que votre métier est en voie de disparition puisque maintenant tout est facilement accessible via internet. Comment réagissez-vous?

AH- Je ne suis pas d'accord! Notre travail c'est donner du sens! La cote, ce n'est pas juste un numéro, c'est plus que ça! Je vais chercher un livre et je vais toujours regarder à côté pour voir si d'autres me plaisent aussi. Ça permet de fureter dans les rayons! Les usagers se fient au travail qu'on fait! Je trouve ça choquant quand c'est mal classé! Même s'il est écrit de reposer les livres sur le chariot une fois déplacé, il m'arrive de les reclasser surtout quand certains livres ne sont pas au bon endroit!

ST- Un génie vient vous rendre visite dans votre sommeil et vous donne le pouvoir de faire un discours sur l'organisation des connaissances et d'être écouté par le monde entier. De quoi parleriez-vous?

AH- Je déferais le mythe! Nous, on est quarante au catalogage, on peut interpréter un livre différemment et cela peut être bon quand même. Il y a toujours place à l'amélioration. Mais attention, une faute de frappe, c'est un livre perdu! Il arrive parfois que la Classification du Congrès fasse une faute et si personne ne s'en rend compte alors ce sont toutes les bibliothèques nord-américaines qui se trompent (rires)!

À titre de future bibliothécaire, ma rencontre avec Alexandra, que je remercie grandement au passage, m'a permis de comprendre que par sa façon unique de voir le monde, le classificateur participe au processus de

l'avancement des connaissances grâce à son rôle de facilitateur dans l'accès à l'information. Maillon essentiel situé au début de la chaîne documentaire, le classificateur encourage la rencontre entre le document et l'utilisateur. Sans prétention, il favorise le repérage de documents, il est la petite voix qui murmure à l'utilisateur « Regarde tout près, tu vas trouver ce que tu cherches! ».

Comité conférences-midi : pour des lunchs brillants!

par le Comité des conférences-midi

Qu'ont en commun la scène archivistique belge, la recherche sur Twitter, la médiation culturelle, la recherche d'emploi, la signalisation de la danse contemporaine sur Internet et les voyages d'études? Ce sont quelques-uns des thèmes présentés par le Comité des conférences-midi de l'EBSI (COCM) en 2013-2014! En voici quelques comptes rendus.

Katrin Weller, Ph. D. et chercheuse au GESIS-Institut Leibniz pour les sciences sociales à Cologne, a présenté à la communauté ebsienne ses recherches sur l'utilisation de Twitter au sein de la communauté scientifique. Elle a exposé les enjeux reliés au manque de fondements théoriques de la recherche sur cette plate-forme 2.0, comme, par exemple, les normes encadrant les méthodes et les mesures. L'usage des données Twitter dans la recherche pose beaucoup de questions, notamment en termes d'éthique et de représentativité.

Marie-Anne Chabin est professeure associée à l'Institut national des techniques de la documentation (INTD) et au Conservatoire national des arts et métiers (CNAM) Archive 17 à Paris. Éminente spécialiste reconnue internationalement pour l'archivage managérial (records management) et la gestion de l'information numérique, elle a profité de son passage à Montréal pour exposer ses questions de recherche actuelles. Sa réflexion porte sur la manière dont la presse utilise des documents comme preuves écrites dans les affaires judiciaires et politiques. Les journalistes n'étant pas archivistes, il est intéressant d'examiner comment ils qualifient et présentent leurs documents dans le but de valider ou d'infirmer des allégations ou des accusations. Cette démonstration faite à partir de trois cas tirés de l'actualité prouve encore une fois qu'il faut lire les journaux avec prudence et d'un œil critique.

Vie ebsienne

Ramon Vitesse est travailleur culturel de proximité et formateur-consultant en médiation culturelle. À partir d'exemples tirés des projets qu'il a lui-même menés, il a présenté avec beaucoup d'entrain et d'humour plusieurs idées de médiation culturelle qui pourraient s'inscrire dans le programme d'activités des bibliothèques publiques. Il a largement souligné l'importance de ces projets rassembleurs qui permettent d'aborder certains enjeux sociaux comme le décrochage scolaire et l'intimidation. Il invite les futurs bibliothécaires à s'engager activement dans de tels projets, qui ont un réel impact auprès des adolescents et dans les communautés rurales.

Vous trouverez à la page 6 un compte rendu plus complet de la conférence de Sébastien Soyez, inspecteur des archives de l'État en Belgique.

Le comité des conférences-midi de l'EBSI (COCM), composé d'un nombre illimité d'étudiantes et d'étudiants et d'une personne représentant l'équipe départementale, ouvre des espaces de dialogue entre la communauté de l'EBSI et les différents milieux de pratique des professions liées aux sciences de l'information.

La première assemblée générale de l'association étudiante en septembre permettra aux personnes intéressées de se joindre au comité.

Pour toute autre question, écrivez un courriel à : asso.ebsi@gmail.com.

Signé

Zoé Aubierge
Jean Broughton
Marie Demoulin
Miguel Gosselin Dionne

Visites de bibliothèques spécialisées organisées par le Groupe Étudiant de la Special Libraries Association (GESLA)

Le GESLA est le seul groupe étudiant de langue française en Amérique du Nord affilié à la Special Libraries Association (SLA). Son mandat est de représenter l'association au sein de la population étudiante, de promouvoir le milieu des bibliothèques spécialisées, d'appuyer la démarche des étudiants vers ce milieu de travail et de participer à la vie étudiante de l'EBSI. Pour ce faire, le GESLA organise principalement des activités dans des bibliothèques spécialisées.

À la session d'hiver 2014, des étudiantes et étudiants de l'EBSI se sont aventurés à la Médiathèque Guy-L.-Côté de la Cinémathèque québécoise et à la bibliothèque de l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec. Une journée entière à Québec incluant les visites de la Bibliothèque de l'Assemblée nationale et du Centre de documentation en muséologie du Musée de la civilisation a conclu les activités de 2013.

Restez à l'affût pour connaître les visites proposées au cours de la session d'automne!

gesla.ebsi.umontreal.ca
www.facebook.com/gesla.ebsi
gesla.ebsi@gmail.com



Vie ebsienne

Bibliothèque de l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec

par Juliette Tirard-Collet

Le 21 février dernier, le Groupe Étudiant de la Special Library Association a été accueilli pour une visite par madame Guylaine Simard, responsable de la bibliothèque de l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec (ITHQ). La collection a de quoi faire rêver : livres de recettes, guides de voyages, guides des vins... Mais ce qui occupe présentement l'équipe de la bibliothèque, ce sont les travaux de réaménagements prévus pour l'été. Ces travaux, s'ils affecteront la disposition du mobilier et des rayons, notamment par l'installation d'îlots de fauteuils près des fenêtres, auront également un impact sur la collection.

En effet, puisque l'espace est restreint, la bibliothèque a pris la décision de transférer une partie des documents de sa collection à Bibliothèque et Archives nationales du Québec. Les livres traitant de sujets non reliés au tourisme et à l'hôtellerie, les romans par exemple, seront les plus touchés. Le choix s'explique, d'une part, par la proximité de la Grande bibliothèque et le manque de popularité des documents choisis et d'autre part, par une volonté de madame Simard de se rapprocher de la mission de la bibliothèque, à savoir, soutenir un enseignement spécialisé.

La collection de l'ITHQ ne se limite cependant pas à ce que les élèves peuvent trouver sur les rayons. Derrière le comptoir sont conservés les livres anciens et les livres ayant le plus de valeur. L'ensemble tient dans une petite étagère partagée avec la réserve de cours. Comme l'explique madame Simard, les anciens livres de recettes doivent leur place dans la collection de la bibliothèque à leur valeur sentimentale et leur petit nombre; rarement empruntés, ils ne s'inscrivent pas à proprement parler dans la logique de développement de la collection.

Les livres anciens ne sont pas les seuls éléments hors du commun de la collection de l'ITHQ. Les menus de restaurants, avec leur design élégant et leur format atypique dans la plupart des cas, constituent un atout pour les étudiants; s'ils peuvent s'en inspirer pour la création de repas, ils ont surtout le loisir de les toucher – ce qu'une base de données informatisée ne permettrait pas. Or, plus que le choix des plats, l'harmonisation des textures et des formats d'un menu font partie des apprentissages que les étudiants doivent faire.

Dernier arrêt de la visite, un cabinet de fiches cartonnées contenant des centaines de recettes. Elles n'apparaissent pas au catalogue; un cartable contenant l'index de cette collection particulière est posé sur le

dessus du meuble. Chaque recette, testée par des professionnels pour différentes quantités (4 portions, 8 portions, etc.), fait l'objet d'une ou de plusieurs fiches. Selon madame Simard, ces fiches, malgré leur aspect désuet, sont encore utilisées par les étudiants. Interrogée sur la numérisation possible de l'ensemble des fiches, elle a répondu par la négative : l'utilisation actuelle ne justifie pas le travail nécessaire pour mener à bien le projet.

En conclusion, madame Simard a invité le groupe à revenir l'année prochaine pour voir cette fois une bibliothèque fraîchement rénovée. Des intéressés?

Le GESLA se déplace à Québec

par Audrey Lasalle, Rébecca L-Bouvier et Catherine Dugas

Bibliothèque de l'Assemblée nationale

À la bibliothèque de l'Assemblée nationale, nous avons été accueillis par M. Martin Pelletier, bibliothécaire responsable du développement de la collection ainsi que des expositions physiques et virtuelles. Ce bibliothécaire dynamique nous a fait découvrir l'histoire riche de la bibliothèque ainsi que ses œuvres d'art. M. Pelletier travaille dans cette bibliothèque depuis 2004 avec cinq autres bibliothécaires et plusieurs techniciens qui doivent répondre, souvent en très peu de temps, aux nombreuses demandes des différentes clientèles.

Le principal défi auquel doit faire face cette équipe est le manque d'espace occasionnant un élagage massif. Entre autres, les copies anglaises des documents qu'ils possèdent également en français seront élaguées, de même que les publications en série. En effet, la bibliothèque de l'Assemblée nationale a perdu son mandat de conservation il y a quelques années. L'équipe désire également aménager de façon permanente un espace « actualités » pour plus de convivialité.

Lors de la visite, nous avons eu l'occasion de voir en exposition quelques-uns de leurs plus beaux livres rares. Parmi les documents exposés, il est possible d'admirer un des trésors de leur collection : un document en 23 volumes, publié au début du XIX^e siècle. Ce document décrivant les expéditions napoléoniennes en Égypte a miraculeusement survécu aux nombreux incendies du Parlement. La bibliothèque de l'Assemblée nationale rend disponibles en ligne ses expositions afin de pallier la contrainte des heures d'ouverture qui empêche plusieurs usagers de les visiter. Il est alors possible de « lire » ces livres, c'est-à-dire de tourner les pages une à une ainsi que de « zoomer » au besoin (voir site Web à la fin de cet article).

Vie ebsienne

Finalement, cette visite nous a permis d'en connaître davantage sur l'histoire de la bibliothèque, sur ses nombreux déménagements ainsi que sur son architecture grâce à un guide très professionnel, connaissant fort bien son sujet.

Centre de documentation en muséologie du Musée de la civilisation de Québec

Au Musée de la civilisation de Québec, Mme Pierrette Lafond nous a accueillis avec enthousiasme. Mme Lafond travaille dans ce centre de documentation depuis 24 ans, alors que le Musée existe depuis 25 ans. Elle possède une technique en documentation ainsi qu'une maîtrise durant laquelle elle a étudié le livre en tant qu'objet.

Ses tâches très variées passent par la suggestion de thèmes pour de futures expositions, l'achat de documentation supplémentaire pour les expositions itinérantes accueillies par le Musée et même la création de publications pour les anciennes expositions du Musée dans le cadre du 25^e anniversaire de ce dernier.

Nous avons effectivement été surprises de constater sa grande implication au sein des expositions ainsi que dans leur diffusion. Mme Lafond a d'ailleurs instauré l'évènement Rares et précieux (voir ci-dessous) qui consiste en de nombreuses expositions de livres provenant de la collection patrimoniale du Musée. Ainsi, Mme Lafond collabore à chacune des expositions du Musée de la civilisation de Québec et ce, à différents niveaux. Elle nous a paru être une personne très dynamique et engagée qui met en œuvre de nombreux projets et fait la promotion du centre de documentation et de ses ressources.

Il fut particulièrement enrichissant de visiter un milieu où nous n'avons habituellement pas accès étant donné que ce centre de documentation est uniquement destiné aux employés du Musée. Il nous est apparu comme étant un milieu très intéressant pour un stage.

Pour plus d'informations :

<http://www.bibliotheque.assnat.qc.ca/expositionsvirtuelles/index.html>

<http://www.mcq.org/rares/2014/>

Sébastien Soyez, inspecteur des archives belges : un compte rendu de conférence-midi

par Jean Broughton

Le 20 février 2014, l'EBSI a eu l'occasion d'accueillir Sébastien Soyez, inspecteur aux Archives de l'État en Belgique, qui a présenté les services d'archives belges et le travail d'inspecteur des archives de l'administration fédérale. Les archives de l'État sont dispersées en 19 dépôts régionaux sous deux différentes directions opérationnelles — celle de la Wallonie et celle de Flandre. Malgré cette division, certains services, dont la recherche, la communication et la coordination nationale, y compris la surveillance, sont transversaux et relèvent du niveau fédéral.

Depuis 2010, la coordination nationale s'occupe de la surveillance et de l'élimination, y compris l'inspection des archives courantes. À la suite des inspections, elle fournit des recommandations et des avis sur les locaux, le classement et l'accessibilité des archives. La coordination nationale établit également les procédures de tri et d'élimination des documents. Sous la rubrique de conservation et de transfert, le service établit enfin les délais et les procédures de transfert et vérifie le tri.

Le service met de plus en plus d'accent sur la valorisation des archives et sur les publications librement accessibles. Quand un tableau de tri est créé, l'équivalent du calendrier de conservation au Québec, il est déposé sur leur site Web dans les deux langues, le français et le néerlandais, dans la mesure où le temps et les ressources le permettent. Le dossier d'étude, qui contient les justifications des règles, est aussi souvent disponible. Les activités de valorisation incluent les expositions physiques et virtuelles, ainsi qu'une présence en français sur Facebook, où ils publient plusieurs fois par semaine des photos et des actualités sur les archives.

Après avoir présenté ce contexte, M. Soyez nous a montré quelques photos des archives courantes en Belgique et des désordres qui sont parfois constatés sur le terrain. Ces photos illustraient concrètement certaines difficultés du travail de l'inspecteur. Des boîtes bien étiquetées, empilées les unes sur les autres jusqu'au plafond, rendant impossible l'accès aux boîtes en dessous, ou des documents éparpillés parmi un véritable cimetière de vieilles machines : les inspecteurs découvrent souvent des situations loin d'être idéales. Dans de tels cas, ils peuvent donner des conseils, mais ils n'ont aucun pou-

Vie ebsienne

voir de sanction. Dans de rares cas extrêmes, les conditions sont si inadaptées que les documents ne peuvent pas être transférés aux dépôts, ce qui force la destruction de la collection.

Les archives existent partout, le travail d'inspecteur de M. Soyez le mène donc dans des endroits parfois insolites. À première vue, un navire de la marine du Royaume semble n'avoir aucune relation avec les archives, mais comme n'importe quelle autre institution gouvernementale, les navires ont des archives conservées sur place. L'inspecteur doit donc s'y rendre. La vie d'un archiviste, c'est l'aventure!

Pour plus d'informations :

<http://arch.arch.be/>

<https://www.facebook.com/archives.etat>

Les étudiants de l'EBSI se prononcent sur l'avenir des bibliothèques et des centres d'archives

par le Comité de rédaction du mémoire présenté à la Société royale du Canada

En septembre 2013, la Société royale du Canada lançait un appel de mémoires en vue d'une consultation sur l'avenir des bibliothèques et des centres d'archives. Fort de l'idée que les bibliothèques et les centres d'archives demeurent indispensables dans un monde où le numérique prend de plus en plus de place, un groupe d'étudiants de l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information (EBSI) a décidé de former un comité de travail afin de rédiger un mémoire qui serait déposé à la Société royale du Canada.

Pour le comité de travail, il semblait particulièrement important d'aborder des sujets touchant les étudiants et futurs professionnels de l'information. Ainsi, deux axes principaux ont été retenus pour le mémoire présenté par l'Association des étudiantes et étudiants de l'EBSI (AEEEBSI) à la Société royale du Canada : la formation offerte aux futurs professionnels de l'information et l'avenir des bibliothèques et des centres d'archives. Le mémoire a été présenté aux étudiants membres de l'AEEEBSI réunis en assemblée générale le 16 janvier 2014. Nous vous présentons ici les recommandations qui figurent dans ce mémoire, telles

qu'adoptées en assemblée générale. Vous y reconnaîtrez probablement plusieurs préoccupations soulevées tout au long de votre parcours à l'EBSI. Si vous souhaitez obtenir une copie du mémoire complet, n'hésitez pas à communiquer avec votre association étudiante à asso.ebsi@gmail.com. Pour plus d'informations sur les consultations de la Société royale du Canada, vous pouvez consulter le blogue suivant :

<http://librariesarchivescanada.wordpress.com/>

Liste des recommandations

Recommandation 1 : Que les programmes de cycles supérieurs en bibliothéconomie et sciences de l'information offrent des cours sur les nouveaux médias et les nouveaux publics.

Recommandation 2 : Que les programmes de cycles supérieurs en bibliothéconomie et sciences de l'information soient construits de manière interdisciplinaire, en incluant notamment des cours en gestion, en informatique, en communication et en design.

Recommandation 3 : Que la formation continue en bibliothéconomie et sciences de l'information soit encouragée, que ce soit au sein des universités ou des associations professionnelles.

Recommandation 4 : Que la création d'un D.E.S.S. en gestion de services d'information pour les étudiants ayant un diplôme de cycles supérieurs en sciences de l'information ou ayant une expérience équivalente dans le milieu des services documentaires soit envisagée dans les universités canadiennes offrant un parcours académique en sciences de l'information.

Recommandation 5 : Qu'une discussion entre les acteurs du milieu archivistique québécois soit organisée pour cerner les lacunes de la formation en archivistique et offrir des solutions réalistes.

Recommandation 6 : Que la formation universitaire des futurs professionnels de l'information encourage le développement de valeurs communes, soit assurer le droit fondamental à la liberté intellectuelle, faciliter l'accès à toutes formes et à tous moyens d'expression du savoir, garantir le droit d'expression, garantir le droit à l'anonymat, s'opposer à toutes tentatives visant à limiter le droit à l'information et à la libre expression de la pensée.

Recommandation 7 : Que l'acquisition de ressources numériques ne se fasse pas au détriment des populations n'ayant pas accès à Internet.

Recommandation 8 : Que l'accès à des ressources électroniques ne soit pas un prétexte pour diminuer le nombre de professionnels de l'information dans les institutions.

Recherche

Recommandation 9 : Que des formations continues sur les ressources numériques soient offertes pour les employés et les usagers des bibliothèques et des centres d'archives.

Recommandation 10 : Qu'une entente avec les fournisseurs de bases de données soit faite pour en diminuer les coûts.

Recommandation 11 : Que les dépôts institutionnels et la publication en accès libre soient favorisés.

Recommandation 12 : Que les plateformes de livres numériques soient accessibles sur tous les types de support (Kindle, Android, Apple, Windows, etc.).

Recommandation 13 : Que l'augmentation de l'offre de livres numériques pour les bibliothèques publiques et scolaires soit favorisée.

Recommandation 14 : Que les bibliothèques et les centres d'archives soient sensibilisés aux problèmes de conservation que peuvent poser les formats numériques et que des actions soient entreprises pour assurer la pérennité des documents électroniques.

Recommandation 15 : Que le concept de bibliothèque en tant que troisième lieu soit mis de l'avant au sein des bibliothèques canadiennes.

Amour, haine et gestion

par David St-Germain

Il est bien anodin que de rappeler l'importance de la gestion pour les professionnels de l'information. Vous l'avez probablement entendu des dizaines de fois dans le cadre de votre parcours. Certains d'entre vous ont peut-être déjà exercé des postes de responsabilité incluant de la gestion et y ont vu son importance pour notre profession.

Pour insister encore une fois, il existe des recherches canadiennes qui démontrent clairement l'importance de la gestion et du leadership dans les bibliothèques. Cette situation est probablement aussi observée pour la discipline archivistique étant données les similitudes entre les deux branches. Hélas, je n'ai pas trouvé de documents donnant un portrait précis pour l'archivistique. Les études menées par le groupe de recherche canadien 8Rs démontrent clairement l'importance de la gestion dans la carrière des bibliothécaires.

Ce tableau démontre bien le type de compétences

Table D.4b Ranking of Ten Most Important¹ AND Most Difficult to Fulfill² Competencies When Recruiting Librarians Among Public Libraries (Institutional Survey; n=95)

Rank ³	TOTAL PUBLIC	CULC	OTHER PUBLIC
1.	Managerial skills	Leadership potential	Managerial skills
2.	Leadership potential	Managerial skills	Leadership potential
3.	Can flexibly respond to change	Can flexibly respond to change	Technology skills
4.	Technology skills	Innovativeness	People skills
5.	Can handle high volume workload	Entrepreneurial skills	Can flexibly respond to change
6.	People skills	Can handle high volume workload	Can handle high volume workload
7.	Years of experience	Years of experience	Communication skills
8.	Communication skills	Commitment to organizational goals	Years of experience
9.	Innovativeness	Technology skills	Generalist skills
10.	Entrepreneurial skills	MLIS degree	Innovativeness

Source: 8Rs Canadian Library Human Resource Institutional Survey

¹ Based on respondents' ratings of each competency on a 5-point scale with "1" meaning "not at all important" and "5" meaning "very important" in response to the question: "Rate how important the competency is when you are making recruiting decisions about professional librarians."

² Based on respondents' ratings of each competency on a 5-point scale with "1" meaning "very easy to fulfill" and "5" meaning "very difficult to fulfill" in response to the question: "Rate the level of ease or difficulty you have experienced in trying to fulfill these competencies."

³ Respondents indicating the top 10 (out of 23) competencies as most important AND most difficult to fulfill are presented in this table.

Source : The 8Rs Research Team, 2005, p.60

Note : CULC signifie *Canadian Urban Library Council* (Conseil des Bibliothèques Urbaines du Canada). Les réponses inscrites dans la colonne CULC sont en fait celles des bibliothèques publiques urbaines membres du Conseil.

Rcherche



Université 
de Montréal

librairie.umontreal.ca

recherchées par plusieurs bibliothèques publiques. Selon le rapport du groupe de recherche 8Rs, la situation est quasi identique du côté des bibliothèques universitaires mais très différente du côté des bibliothèques spécialisées, qui recherchent davantage des compétences reliées à l'innovation et une flexibilité pour gérer le changement.

Dans le cadre de la consultation de la Société royale du Canada sur l'avenir des centres d'archives et des bibliothèques au Canada, l'AEEEEBSI a déposé un mémoire présentant une perspective étudiante de la situation. Dans ce mémoire, les auteurs énoncent des recommandations pour le groupe d'experts responsable de la consultation (voir page précédente). Naturellement, les étudiants souhaitent un enseignement pluridisciplinaire qui comporte entre autres de la gestion. De plus, ils supportent la création d'un DESS portant sur la gestion des services d'information (AEEEEBSI, 2014, p.9-10). Cette formation supplémentaire pourrait s'avérer bénéfique pour ceux qui sont déjà sur le marché du travail. Bref, bien que le discours concernant la gestion puisse paraître exagéré par moments, il ne faut pas en sous-estimer l'importance.

Pourtant, l'assistance des étudiants dans les cours de gestion offerts à l'EBSI est souvent faible. Pour le cours *SCI6058 Introduction à la gestion de services d'information*, tous les inscrits du programme y assistent car il s'agit d'un cours obligatoire. Mais pour les cours *SCI6399 Gestion de projet dans un service d'information* et *SCI6314 Gestion avancée de services d'information*? Selon les statistiques obtenues auprès des chargés de cours, l'assistance de ces cours varie entre 10 et 25 étudiants, le cours de gestion de projet connaissant un achalandage un peu plus élevé. Comme ils sont donnés



Université 
de Montréal

sium.umontreal.ca

par deux chargés de cours différents, il est difficile de savoir si les étudiants suivent les deux cours ou simplement l'un des deux.

Pourquoi si peu de futurs professionnels des sciences de l'information s'intéressent-ils à la gestion? Comment expliquer cette incompatibilité entre un discours attestant de la place importante de la gestion en sciences de l'information et des actions minimales pour acquérir des compétences de gestion lors de la formation?

Est-ce que les irritations provoquées par nos gestionnaires connus, allant de Guy Breton (recteur de l'Université de Montréal depuis 2010) à Daniel Caron (bibliothécaire et archiviste du Canada de 2009 à 2013), auraient laissé une image négative de la gestion? Les étudiants craignent-ils la gestion des conflits et les conséquences des choix difficiles liées à la gestion d'un organisme? Est-ce plutôt la solitude nécessaire du gestionnaire au sein de son équipe qui rebute les étudiants?

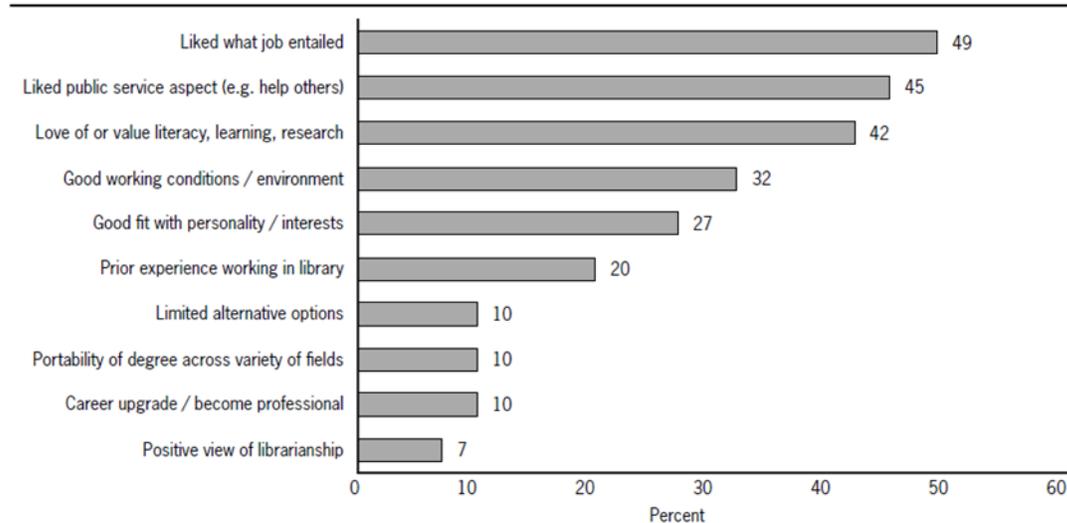
Il y existe bien quelques explications possibles pour comprendre cette situation particulière.

Dans le cadre d'entretiens avec les professeurs offrant les cours de gestion, il est possible d'entrevoir certains éléments de réponses. Souvent, les étudiants en sciences de l'information s'attendent à maîtriser des techniques reliées à la chaîne documentaire comme l'indexation, le catalogage ou encore la description. Or, il n'y a pas de « technique » en gestion (Curran, 2014). Il s'agit plutôt d'un amalgame de concepts, de capacité d'analyse, de réflexion, de relations humaines et de communication qui permettent de bien gérer un organisme.

De plus, la présence des cours de gestion avancés dans le curriculum de la maîtrise en sciences de l'information a

Rcherche

Figure D.1 Major Reasons for Choosing Professional Librarian Career¹
(Individual Survey; n=1,823)



Source: 8Rs Canadian Library Human Resource Individual Survey

¹ Based on categorized open-ended responses from professional librarians to the question: "Thinking back to when you first decided you wanted to be a librarian, what were your three main reasons for choosing the librarian profession?"

Source : The 8Rs Research Team, 2005, p.52

toujours été minime. Dès 1961, on remarque la présence d'un cours de gestion valant un crédit dans le curriculum (Hudon, 2014, p.17). En 1989, il existe un profil gestion mais, à cause des coupures budgétaires des années 1990, plusieurs des cours de ce profil ont été retirés. Après tout, plusieurs de ces cours étaient disponibles dans les programmes de gestion d'autres institutions comme HEC ou l'École nationale d'administration publique (ENAP) (Maurel, 2014). Le cours de gestion avancé est conservé et obtient l'ajout d'un volet ressources humaines. Il est donc possible de penser que la culture de la gestion ne fait pas encore partie du paysage des sciences de l'information. À noter que cette culture du gestionnaire ne signifie pas nécessairement reprendre la gestion dans le style des MBA. Pourrait-on développer une culture de la gestion propre aux valeurs des sciences de l'information? Dans son ouvrage *Managers not MBAs*, Henry Mintzberg offre une critique de la culture managériale ainsi qu'à son enseignement. Trop théorique, il n'est pas toujours basé sur la réalité du terrain. Le constat récent de l'importance de la gestion pour les sciences de l'information serait-il une opportunité pour développer une culture managériale adaptée à notre domaine et à nos valeurs?

Enfin, pour les bibliothécaires parmi nous, une raison de cette inadéquation se trouve dans les attentes et l'image associées au domaine des bibliothèques. Il y aurait une présentation déficitaire concernant le rôle de gestionnaire du bibliothécaire dans son institution. Après tout, lorsqu'on entend parler de la profession,

avance-t-on souvent l'aspect de la gestion de personnel, de budget ou la participation à l'administration d'un organisme?

En voyant le graphique ci-dessus, plusieurs d'entre vous reconnaîtront leurs motivations pour entreprendre des études en sciences de l'information. Comme en atteste la forte proportion d'étudiants provenant de la discipline historique ou de la littérature dans les cohortes, c'est avant tout une passion pour le livre, pour la bibliothèque et la préservation des archives historiques qui motive la majorité des étudiants. La gestion serait simplement absente à l'égard de ces emplois. Être animé de cette passion pour le livre, c'est admirable. Après tout, elle peut inciter au dépassement et donne aux professions de bibliothécaire et d'archiviste, en plus de leur statut d'emploi rémunéré, un rôle social important. Cette passion, il faut l'entretenir sans cependant négliger les autres nécessités de la profession. Tôt ou tard, archivistes comme bibliothécaires seront appelés à assumer des postes de gestionnaire, car ils œuvrent dans des organisations, des départements ou des institutions qui emploient un personnel allant des préposés aux techniciens. Les professionnels de l'information ne travaillent pas en vase clos, d'où la nécessité d'avoir des compétences de gestion et de *leadership*. Le graphique de la page suivante démontre bien cette tendance.

Cet état de fait justifie la nécessité d'obtenir des notions de gestion et de développer cette approche de gestionnaire sans pour autant oublier nos origines et les

Rcherche

Table K.3 Indicators of Demand for Management and Leadership Skills by Library Sector
(Institutional Survey; n=274)

Library Sector	Percent of Libraries Reporting Increased Need for Librarians to . . .			
	Perform More Managerial Functions ¹		Assume More of a Leadership Role ²	
	In Past 5 Years	Over Next 5 Years	In Past 5 Years	Over Next 5 Years
TOTAL	86	85	89	88
TOTAL ACADEMIC	89	85	90	94
CARL	100	96	100	100
Other Academic	84	80	86	91
TOTAL PUBLIC	86	86	89	88
CULC	89	92	92	96
Other Public	85	84	87	85
TOTAL SPECIAL³	83	82	89	85
Government	75	73	88	79
Non-Profit	89	86	92	86

Source : The 8Rs Research Team, 2005, p.181

principes qui nous sont chers.

L'épisode du passage de Daniel Caron à la tête de Bibliothèque et Archives Canada et la « modernisation » de cette dernière démontre bien l'importance de développer, pour les futurs professionnels de l'information, des compétences de gestionnaire. La biographie sur Wikipédia de M. Caron nous révèle qu'il ne possède aucune formation en sciences de l'information (Wikipédia, 2014). Comment expliquer cette situation curieuse? Ingérence politique dans le processus de nomination ou manque de candidats intéressants provenant du domaine des sciences de l'information? Pourtant, ces situations d'ingérence sont courantes. On peut également penser à la nomination de Mme Lise Bissonnette à la direction de Bibliothèque et Archives nationales du Québec de 1998 à 2009. Cette nomination avait soulevé, à l'époque, une réaction négative de la part de la Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec. Néanmoins, ces histoires méritent quelques réflexions.

Pour conclure, comment considérer la place de la gestion dans les sciences de l'information? Il existe une reconnaissance de son importance tant par les professionnels que par les étudiants. Pourtant, est-ce que les actions sont prises pour acquérir des notions de gestion correspondent à cette reconnaissance? Les attentes envers la formation, l'existence fragile des cours de gestion ou encore l'image que l'on se fait de la profession font en sorte

qu'il y a un décalage entre les paroles et la réalité concernant l'apprentissage de la gestion. Si les professionnels de l'information ne présentent pas les compétences nécessaires pour gérer leurs institutions, qui sera en charge? Comment s'assurer du rayonnement des institutions du savoir, dont nous avons la responsabilité, sans avoir une bonne compréhension de la gestion?

L'auteur souhaite remercier William Curran, Dominique Maurel et Carole Brouillette pour leur support à la rédaction de cet article.

Bibliographie

AEEBSI. (2014). *Mémoire sur l'état et l'avenir des bibliothèques et des centres d'archives*. Curran, William. (2014). Discussion par courriel.

Hudon, Michèle. (2014). « 1961-2011 : Cinquante ans, six programmes de formation en bibliothéconomie et sciences de l'information à l'Université de Montréal ». Montréal, ASTED, *Documentation et bibliothèques*, vol. 60, n° 1, 2014, p. 6-19.

Maurel, Dominique (2014). Discussion par courriel.

The 8Rs Research Team. (2005). *The Future of Human Resources in Canadian Libraries*. Calgary, University of Alberta, 288 pages. Disponible en ligne : [http://www.ls.ualberta.ca/8rs/8RsFutureofHRLibraries.pdf]

Wikipédia. (2014). *Daniel J. Caron*. En Ligne. [http://en.wikipedia.org/wiki/Daniel_J._Caron]. Consulté le 31 mars 2014.

Culture

Pourquoi les bibliothécaires devraient être des orangs-outangs

par Juliette Tirard-Collet

Les êtres humains sont depuis longtemps au sommet de la chaîne alimentaire, pour le meilleur et pour le pire. Mais qu'en est-il du monde bibliothéconomique? Ah! Le classement se complique d'autant plus que l'univers de la connaissance s'étire jusque dans les contrées lointaines de l'imaginaire. Quel serait donc le bibliothécaire idéal? Quelle espèce serait la plus à même de prendre soin des livres les plus capricieux, des bibliothèques les plus vastes?

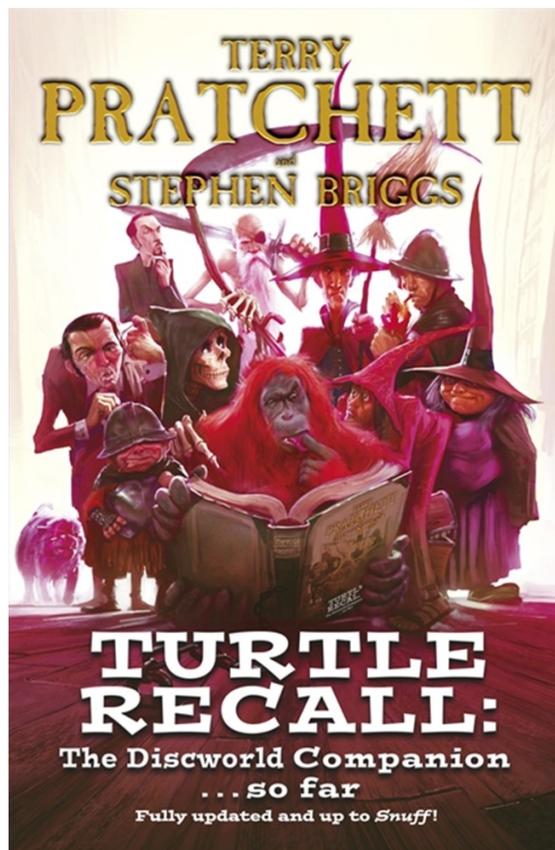
D'aucuns pourraient, par un exercice d'extrapolation aussi vain qu'erroné, proposer l'être humain — après tout, s'il peut dominer la chaîne alimentaire, que sont quelques piles de papiers, n'est-ce pas? Seulement, ce serait se montrer un bien petit esprit que de ne pas donner leur chance aux autres espèces de ce monde.

Voici mon appui (fervent) à la candidature (involontaire) des orangs-outangs. Pensez-y bien : quatre mains, une agilité indéniable pour le déplacement aérien et une belle fourrure orange, facilement repérable pour l'usager (désespéré) en quête du W86 à la BLSH. Avec quoi l'humain peut-il se défendre? Deux mains débiles, ses pieds inutiles et sa peur superstitieuse des échelles (assortie généralement de l'histoire de l'oncle Roger, victime d'une chute aux conséquences aussi inattendues que funestes)? La belle affaire! Quoi? La parole? Allons, c'est risible. Si l'humain se targue de parler, l'orang-outang peut se vanter de crier et de glousser, mais il n'en fait pas tout un plat, lui. D'autant plus que parler est au mieux toléré dans la plupart des bibliothèques (et je ne parle pas tant des règlements que des autres usagers mêmes).

Je ferais bien de ces observations un tableau comparatif, mais quelle utilité devant l'évidence écrasante de la supériorité physique de l'orang-outang? Reste, je l'accorde à quiconque l'a soulevé au plus secret de ses pensées, le problème des capacités cognitives de ce bibliothécaire hypothétique mais idéal. Cependant, je me permets ici de noter que cet article même repose sur la prémisse que tout est possible. Selon cette logique, il nous suffirait donc de transformer un bibliothécaire humain en orang-outang.

C'est d'ailleurs exactement ce qui est arrivé au Bibliothécaire de l'Université de l'Invisible, pour sa plus

grande satisfaction. Pour les philistins qui oseront douter de l'existence d'une telle institution ou pis, de sa réputée bibliothèque multidimensionnelle, je vous suggère la lecture du vade-mecum *Turtle Recall: The Discworld Companion... so far*, aux entrées « Library » et, bien sûr, « Librarian ». Avec en préface l'éloge des fiches cartonnées (oui, comme les anciens catalogues, comme Otlet et son Mundaneum), c'est un vade-mecum des plus irrésistibles. Vous pouvez également lire ou écouter les livres de la série du Disque-monde, par Terry Pratchett. Rire, détente et confusion garantis.



Source : HarperCollins Publishers

Disque-monde : le nouveau vade-mecum, couverture originale. Remarquez que le bibliothécaire est au centre de l'image... Il apparaît d'ailleurs dans presque tous les 40 livres de la série. C'est dire que les bibliothécaires orangs-outangs auraient du succès!

Turtle Recall: The Discworld Companion... so far, de Terry Pratchett et Stephen Briggs (en langue originale) et sa traduction en français (mais une partie de l'humour est malheureusement perdue), *Disque-monde : le nouveau vade-mecum*; disponible à BAnQ : Niveau 1 — Documentaires (c'est du sérieux!) — 823.914 P9122a 2006.

Archives

Plus ça change, plus c'est pareil

par Ariane Legault-Venne

Au moment d'écrire ces lignes, le comité de votre journal préféré se donne pour mission de revoir sa plateforme Web afin de l'actualiser. Ce dépoussiérage m'a donné le goût de fouiller dans les archives de La Référence. Bande de chanceux et chanceuses que vous êtes, le nouveau site du journal est déjà en ligne et vous pouvez vous plonger facilement dans les parutions précédentes grâce à notre travail d'indexation! Voici ce que vous pourrez y trouver...

La publication étudiante de l'EBSI est évolutive et a connu plusieurs formes et noms au fil des années. En effet, *ZED*, *KWAC* et *BEBSI* ont précédé *La Référence*. Les deux premiers noms, bien ancrés dans l'esprit des années 1970, étaient caractérisés par un ton revendicateur et décapant. Le suivant adopte une attitude plus consensuelle et ressemble davantage à *La Référence* d'aujourd'hui.

Par ailleurs, il n'y a pas que le journal qui ait connu des changements. Jusqu'en 2001, le Café Melvil était sans nom. Heureusement pour lui, le journal a lancé le concours « La "forme officielle" du Café Étudiant de l'EBSI ». L'annonce du concours comprend un avertissement à l'adresse des participants : « Nous n'offrons aucune récompense à l'auteur du nom retenu, car je sais très bien que vous n'avez pas besoin de "carotte" pour participer. Seul [sic] votre conscience sociale vous guidera!!! [sic] » (Équipe du BEBSI 2001, 15). Or, au numéro suivant, on annonce que « Café Melvil » est le nom retenu et que le gagnant reçoit un certificat-cadeau de 25 \$ chez Renaud-Bray; il n'y a que les fous qui ne changent pas d'idée!

On peut aussi constater l'évolution technologique et informatique dans le domaine des SI en consultant les archives du journal. Dans le numéro du 50^e anniversaire de l'EBSI, M. Clément Arsenault nous apprend que lors de sa maîtrise à McGill en 1990, 1 % de la note finale était obtenu en envoyant un courriel au professeur : « À ce moment, j'ai su que l'ordinateur deviendrait mon ami. » (Ruest et Cayer-Tardif 2011, 6-7)

En outre, plus près de nous, on peut constater l'évolution vertigineuse de l'informatique et son utilisation : « Vous avez pu vous rendre compte que les postes de travail permettent de visionner les documents en format Excel, Word ou PDF. Au niveau des ressources documentaires, les deux bases de données en archivistique, bibliothéconomie et sciences de l'information, Lisa et

Library Litterature, sont maintenant en ligne, ce qui libère un autre poste de travail, celui dédié auparavant à l'interrogation des bases de données sur CD-Rom. » (Duong 2002, 3-4)

En plus, dans le même numéro, un entretien avec Jean-Pierre Côté, directeur du service des bibliothèques de l'UdeM, nous informe sur ses projets concernant le numérique : « M. Côté évoque l'aide en ligne des usagers qui travaillent sur des bases de données à partir de chez eux ou même l'accès à des réseaux sans fil » (Charbonneau 2002, 5).

Même si les éléments techniques changent au fil des années, il est rassurant de voir que la population ebsienne vit des cheminements semblables. Comme vous le savez peut-être, l'ALA doit venir évaluer le programme de maîtrise prochainement afin de renouveler son agrément. Pour connaître le déroulement des événements lors de l'exercice précédent, vous pouvez consulter le dossier « L'EBSI reçoit l'ALA » dans le numéro de décembre 2007 (vol. 24, no 3).

En outre, acquérir une expérience de travail pertinente est un souci pour la majorité des étudiants et étudiantes en formation. Beaucoup d'entre eux ont décrit dans le *BEBSI* et *La Référence* leur passage dans divers milieux de travail lors de stages et d'emplois d'été. Ils sont trop nombreux pour les énumérer tous ici, c'est pourquoi je vous invite plutôt à aller les découvrir par vous-mêmes!

Quant au quotidien des étudiants et des étudiantes, il ressemble drôlement à celui que nous vivons en 2014 : « Le temps semble passer si vite à l'EBSI, mais qui a le temps de regarder sa montre autrement que pour courir à un travail d'équipe, à un autre TP, au laboratoire ou à la bibliothèque? » (Legendre 2002, 1).

Dans le domaine professionnel, l'image des bibliothécaires préoccupe beaucoup les étudiants et étudiantes de la maîtrise. D'un point de vue humoristique, Sylvie Labbé explore les différents moyens de présenter son champ d'études dans les *partys* de Noël et autres événements sociaux, tels que le silence, pour conclure qu'il ne faut pas dire dès le début le mot « bibliothécaire », mais préférer le terme « sciences de l'information ». On en profite alors pour décrire à notre interlocuteur béat de surprise les nombreuses tâches rattachées au domaine et l'importance du rôle social de ce travail. « Lorsqu'ils seront impressionnés, laissez tomber que ce métier est mieux connu sous le nom de bibliothécaire... » (Labbé 2007, 3).

Certains étudiants sont plus revendicateurs, comme Louis-Philippe Rousseau qui est las des différents termes utilisés pour désigner les bibliothécaires. « S'appeler "spécialistes" ou "professionnels" de l'information? [...] Pourquoi pas druides du savoir, ou guides de la connaissance dans la forêt de l'information factuelle et

Archives

bibliographique?... Un coup parti... Non, je veux être bibliothécaire et fier de l'être. [...] Être bibliothécaire, c'est posséder les clés qui mènent à la connaissance, mais aussi, a fortiori, à la culture. Nous ne posséderons pas toute la connaissance et toute la culture, évidemment, mais nous aurons les *clés d'accès* qui ouvrent sur la quasi-infinitude des bibliothèques et de leurs tentacules sur le Web. Là réside pour moi beaucoup de la beauté de la bibliothéconomie et des sciences de l'information.» (Rousseau 2005, 1)

Enfin, parcourir tous ces articles m'a permis de dégager un manque dans la publication étudiante de l'EBSI. Bien qu'on parle fréquemment d'archivistique, très peu d'étudiants et étudiantes des certificats prennent la parole. Je vous lance donc un défi, futurs archivistes et gestionnaires de l'information numérique : partagez les beautés du métier, les enjeux du milieu et les défis qui vous attendent. Impliquez-vous et faites rayonner votre discipline; les SI ne pourront qu'en sortir gagnantes!

Références

Duong, My Loan. Avril 2002. « Nouvelles de la bibliothèque de bibliothéconomie et des sciences de l'information », *Bulletin des étudiants et étudiantes de l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information* 19/2 : 3-4.

Équipe du BEBSI. Novembre 2001. « Concours : la "forme officielle" du Café Étudiant de l'EBSI », *Bulletin des étudiants et étudiantes de l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information* 18/3 : 15.

Labbé, Sylvie. Avril 2007. « Bibliothécaire : petit guide de la communication », *La Référence* 24/1 : 3.

Legendre, Esther. Décembre 2002. « Mot de la co-rédactrice en chef », *Bulletin des étudiants et étudiantes de l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information* 19/4 : 1.

Marcotte, Rémy. Décembre 2011. « Les ancêtres de *La Référence* », *La Référence* 28/3 : 27-29.

Rousseau, Louis-Philippe. Décembre 2005. « Éditorial », *La Référence* 22/3 : 1.

Ruest, Jean-François et Roxane Cayer-Tardif. Décembre 2011. « Entrevue au sommet : entretien avec monsieur Clément Arsenault ; directeur, professeur agrégé et responsable de la maîtrise en sciences de l'information », *La Référence* 28/3 : 6-7.

Évolution temporelle des couvertures de *La Référence*

BEBSI vol. 19 no 1 (février 2002), *La Référence* vol. 22 no 1 (mars 2005), *La Référence* vol. 27 no 1 (janvier 2010), *La Référence* vol. 28 no 3 (décembre 2011).

Comité du journal *La Référence*

Volume 31 numéro 2 Automne 2014

Rédacteur en chef:

Carlyle Zohoun

Correctrice en chef:

Julie Bourgault

Correcteurs:

Ariane Legault-Venne
Berthony Elucien
Félix Langevin-Harnois
Julie Bourgault
Julie Labbé
Juliette Tirard-Collet
Khaldi Abderrezak
Marie-Pier Lambert
Marilène C. Rousseau
Olivier Legault
Patrick Boucher
Roxanne Lépine
Sophie Trolliet

Webmestres:

Ariane Legault-Venne
Juliette Tirard-Collet

Montage:

Chafia Malki
Marie-Pier Lambert

Imprimeur :

Service d'impression de l'Université de Montréal

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

ISSN 1916-0984

Les propos publiés dans *La Référence*

n'engagent que leurs auteurs.

Bout d'rayon

La Boutik Geek

par Catherine Bélanger

« "Geek" (mot anglo-américain signifiant *fou de*) : Fan d'informatique, de science-fiction, de jeux vidéo, etc. toujours à l'affût des nouveautés et des améliorations technologiques. »

Larousse. *Geek*. < <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/geek/10910404> > (consultée le 13 novembre 2013)

De nouvelles trouvailles amusantes pour satisfaire votre petit côté geek...



Pour les nostalgiques du bon vieux catalogue sur fiches, voici un sac le reproduisant à merveille!

Source : Pinterest.com dans Gifts for librarians (voir Kate Spade)



Vous aimez prêter vos livres, mais craignez qu'ils disparaissent à tout jamais? Munissez-vous d'un ensemble de cartes et d'étampes afin d'indiquer les dates de retour!

Source : Pinterest.com (voir knockknockstuff.com pour Personal Library Kit)



Ne perdez jamais votre stylo avec ce chandail donnant l'illusion de l'accrocher aux pages d'un livre grâce à une poche bien dissimulée.

Source : Pinterest.com (voir bookriot.com)



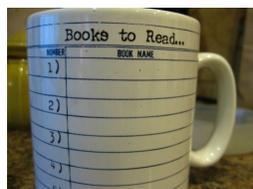
Voici le nouveau parfum pour les passionnés du livre et de son odeur.

Source : Pinterest.com (voir Book Perfume Smells Like a Book)



Le livre, un objet de culture! Ce faux-livre pourrait également servir à dissimuler vos effets personnels.

Source : Pinterest.com (voir plant in book)



Gardez vos suggestions de lecture à portée de la main avec cette tasse sur laquelle vous pouvez écrire avec un feutre pour la porcelaine!

Source : Pinterest.com (voir Books to read mug)



Vous reconnaissez ce populaire slogan? Pour les parents, voici un chandail de bébé présentant le tout premier breuvage selon la classification décimale de Dewey.

Source : Pinterest.com (voir cafepress.com)